

MERCREDI 4 MAI

20:00 **ÉCRAN 1 Soirée d'ouverture**
Rencontre avec Daoud Aoulad-Syad
LA MOSQUÉE /1H25/VOSTF

JEUDI 5 MAI

19:00 **ÉCRAN 2**
Programme courts 1 Algérie/Maroc /58'
TWO SIDES OF ONE PIECE/1'52''
DE L'AUTRE CÔTÉ/15'
LA PARADE DE TAOS/19'
MOKHTAR/15'
LE DERNIER PASSAGER/7'

20:15 **ÉCRAN 2**
Rencontre avec Rahma Benhamou El Madani
TAGNAWITTUDE/1 H 20/VOSTF

20:30 **ÉCRAN 1**
FISSURES/1 H 15/VOSTF

VENDREDI 6 MAI

14:00 **ÉCRAN 2** Rencontre avec Daoud Aoulad-Syad
LA MOSQUÉE/1H25/VOSTF

18:30 Hôtel de ville Salle des mariages
Concert rencontre ENTRÉE LIBRE

19:00 **ÉCRAN 2 carte blanche** au festival
Les Pépites du Cinéma
Rencontre avec Aïcha Bélaïdi
et les réalisateurs du programme
LA LIGNE BRUNE/28'
ON NE MOURRA PAS/20'
CLICHÉS/7'

20:15 **ÉCRAN 1 avant-première**
Rencontre avec Dahmane Bouzid
LA PLACE ESSAHA/1 H 50

20:30 **ÉCRAN 2** Rencontre avec Joshua Asen
I LOVE HIP-HOP IN MORROCO/1 H 17

SAMEDI 7 MAI

14:00 **ÉCRAN 1 ciné-goûter**
Lecture autour des *Mille et Une Nuits*
par l'association Mots et Regards
ALADIN ET LA LAMPE
MERVEILLEUSE/1 H 24/VF

15:00 **ÉCRAN 2 Carte blanche**
à la cinémathèque de Tanger
Rencontre avec Bouchra Khalili
THE TANGIER 8/43'

15:45 **ÉCRAN 1**
Rencontre avec Abdallah Badis
LE CHEMIN NOIR/1H18'/VOSTF

16:30 **ÉCRAN 2**
Programmes courts 2 Tunisie/66'
VERS LE NORD/16'
LA BOUE/19'
LE STADE/24'
COMA/7'

17:45 **ÉCRAN 1**
Rencontre avec Chérif Aggoune
LA FIN DES DJINNS/20'/VOSTF
LA COLLINE OUBLIÉE/1 H30/VOSTF

18:00 **ÉCRAN 2**
Hommage à Ahmed Bouanani
Rencontre avec Touda Bouanani et Ali Essafi
6/12/18'
MÉMOIRE 14/24'
LES QUATRE SOURCES/20'

18:30 **PARVIS DE LA BASILIQUE** ENTRÉE LIBRE
Concert en plein air **SOUAD MASSI**

20:15 **ÉCRAN 1** Rencontre avec Mohamed Abbazi
ITTO TITRIT /2 H 00/VOSTF

20:30 **ÉCRAN 2**
Hommage à Ahmed Bouanani
rencontre avec Touda Bouanani et Ali Essafi
MIRAGE/1H40

DIMANCHE 8 MAI

14:00 **ÉCRAN 2**
Projections/Table ronde
Sociétés en mouvement : les citoyens
cinéastes au cœur de la refondation
des cinémas du Maghreb

14:15 **ÉCRAN 1**
WHAT EVER LOLA WANTS/1H55

16:30 **ÉCRAN 1**
PÉGASE/1H44/VOSTF

16:45 **ÉCRAN 2**
Rencontre avec Fethi Saidi
SÉPARATIONS/1H/VOSTF

18:15 **ÉCRAN 2** ENTRÉE LIBRE
Prix du court métrage 2011
et Coup de cœur du public

19:00 **ÉCRAN 1**
Concert de clôture
SAÏD MESNAOUI



PANORAMA DES CINEMAS DU MAGHREB

CINÉMA L'ÉCRAN & INDIGÈNES FILMS
DU 4 AU 8 MAI 2011

SAINT-DENIS / PARIS / SEINE-SAINT-DENIS

îledeFrance

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Saint
Denis

La sixième édition du Panorama des cinémas du Maghreb se déroule cette année, dans un contexte bien particulier. Le début 2011 aura été marqué par le souffle de liberté qui a soufflé sur le Maghreb et le Moyen-Orient. Ben Ali en Tunisie et Moubarak en Égypte ont jeté l'éponge sous la pression de la rue. Les jeunes des régions délaissées, de qui sont parties ces révolutions, ont mis fin au comportement arrogant de régimes qui ne pouvaient plus continuer à toucher à la dignité de leurs peuples. C'est pourquoi, les deux initiateurs de ce festival si prisé des Dionysiens, Kamal El Mahouti, président d'Indigènes Films et Boris Spire, directeur de l'Écran, ont invité une nouvelle génération de réalisateurs et producteurs tunisiens qui

n'avaient déjà plus les réflexes d'autocensure de leurs aînés. Nous devons à ces derniers, une explosion de propositions artistiques sensibles et libres qu'il faut découvrir absolument. Cette édition fait également la part belle à la langue tamazight, parlée par de nombreux Dionysiens, grâce à des œuvres majeures ou inédites de réalisateurs marocains ou algériens. À travers cette manifestation cinématographique, nous voulons redire toute l'attention et toute l'amitié que nous portons aux peuples de l'autre bord de la Méditerranée comme à celui qui en est issu et avec qui nous vivons ici.

Didier Paillard,
maire de Saint-Denis

ÉDITOS

Enthousiasme, cinq mois après le début des soulèvements dans le monde arabe, événements historiques, la sixième édition de notre Panorama des cinémas du Maghreb vient tout d'abord saluer avec bonheur et espoir cet élan populaire. Comment en effet ne pas rendre hommage à cette nouvelle génération de l'autre côté de la Méditerranée qui vient secouer les idées reçues et casser les stéréotypes, tellement bien ancrés qu'on les croyait immuables.

L'espoir que ces révolutions populaires soulèvent est un appel à repenser le monde dans lequel nous vivons. C'est modestement l'invitation que nous lançons avec les trente-quatre films à découvrir pendant les cinq jours de notre festival. Reflets des contradictions de leur époque, remise en cause de tabous, échos plus ou moins proches aux raisons qui amènent des hommes et des femmes à se révolter, interrogations sur les nécessités qui poussent des êtres humains à quitter leur pays, souffrance de l'exil, appel à la liberté par la musique, affirmation de droits fondamentaux, l'ensemble de ces films forment un hymne commun, celui de croire en la capacité du cinéma à faire bouger les lignes.

Fictions, documentaires, courts et moyens métrages, venant de Tunisie, d'Algérie et du Maroc, ce sont tous

les genres du cinéma qui seront ainsi visités. De l'excès de *Fissures* de Hicham Ayouch qui filme l'errance à Tanger de trois marginaux qui s'aiment et s'abîment dans l'alcool, la drogue et la passion, à la première comédie musicale algérienne *Essaha (la Place)* de Dahmane Ouzid, abordant de nombreux sujets de société (exil, drogue, violence, condition de la femme, conflit de générations...), en passant par les splendides courts métrages du collectif tunisien Exit qui résonnent fortement avec les mouvements tunisiens en cours, ces films nourriront très certainement les appétits de tous ceux qui s'intéressent à ces frémissements du paysage par le cinéma.

Si le cinéma est cette fenêtre ouverte sur le monde, les films de cette édition sont grands ouverts sur ces sociétés maghrébines si proches de nous. Les révoltes en cours du côté du monde arabe nous interpellent car c'est aussi une part de notre avenir qui se joue de l'autre côté de la Méditerranée, il est temps de construire ce destin commun aux deux rives de la grande bleue. C'est l'humble contribution que nous souhaitons apporter avec ce Panorama.

Boris Spire, directeur de l'Écran
Kamal El Mahouti, président d'Indigènes Films



LA MOSQUÉE

MERCREDI 4 MAI

ÉCRAN 1 20:00

Soirée d'ouverture

Rencontre avec Daoud Aoulad-Syad

Musiques du Maghreb

Vingt-huit musiciens du conservatoire de Saint-Denis et de la région, dirigés par la flûtiste Patricia Kraeutler, se rencontrent autour d'un riche répertoire populaire, arrangé par Nasredine Dalil, explorant les traditions musicales d'Afrique du Nord.

L'ensemble de flûtes traversières du conservatoire est accompagné pour l'occasion de bendir, derbouka, banjo, saxophone, clarinette, alto, violon, violoncelles et contrebasse. Cet orchestre reprend les airs d'*Avava Inouva, Yelha, Le Gris de Poullaouenn* et *Sligh y Yema*.

LA MOSQUÉE

DE DAOUAD AOULAD-SYAD

MAROC/2010/1 H 25/VOSTF
AVEC ABDELHADI TOHRACH, BOUCHRA HRAIH, MUSTAPHA TAHTAH
BAYARD D'OR DU MEILLEUR SCÉNARIO
AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FRANCOPHONE DE NAMUR

« Sur le tournage du dernier film de Daoud, En attendant Pasolini, une mosquée-décor avait été montée pour les besoins du film. En l'absence de mosquée, les gens du village l'avaient adoptée, bien qu'elle ne réponde aucunement aux normes. Fantastique histoire ! Le propriétaire du terrain voudrait faire démolir le décor mais se trouve confronté aux intérêts, aux pouvoirs, aux dogmes, et à ses propres contradictions. C'est drôle et émouvant à la fois. C'est ce que fait merveilleusement Daoud Aoulad-Syad qui confirme là son talent dans une veine qui lui réussit d'autant mieux qu'il a une fibre pour les petites choses qui font la poésie de la vie. [...] Ce petit théâtre humain est tout simplement du cinéma. »
Olivier Barlet



DE L'AUTRE CÔTÉ

JEUDI 5 MAI

Dignité ou "Par ici la sortie"

Cette année, le premier programme de courts métrages est composé de films marocains et algériens où souffle le vent de la vie et du hasard. Des fables qui témoignent des rêves, des aspirations sociales et amoureuses de tout un peuple de déclassés. Bergers, jeunes couples, employés de ménage, diplômés chômeurs, que cherchent-ils? La Dignité. Et pour la conquérir ou la regagner, ils sont prêts à tout, comme ce jeune Algérois sautant dans le vide avant de revenir hanter l'esprit de ses proches. Son vol plané ravive en nous le souvenir entêtant du geste désespéré d'un autre jeune homme qui a déclenché la révolte tunisienne.

Le second programme est articulé autour des travaux du collectif de cinéastes tunisiens Exrt.

Chaque film offre au spectateur une expérience sensorielle hypnotique, un voyage initiatique aux confins de l'absurde : un homme mûr engoncé dans son manteau erre dans les rues froides et désertes d'une ville plongée dans l'obscurité ; un jeune soldat au visage émacié découvre une campagne dévastée, peuplée de morts-vivants...

Ces métaphores de l'état de la société tunisienne mélangent subtilement réalisme social et stylisation visuelle, avec une immense foi dans l'art du cinéma, quand ils imaginent un ruban de pellicule descendant sur terre pour mettre fin à ce cauchemar éveillé.

Hicham Falah

ÉCRAN 2 19:00

compétition courts métrages

Jury des lycéens
& Coup de cœur du public

Programme courts 1 ALGÉRIE/MAROC^{/58'}

TWO SIDES OF ONE PIECE

DE MOHSSIN HARRAKI

MAROC, FRANCE/2010/EXPÉRIMENTAL/1'52"

Une pièce de monnaie tourne sur elle-même...

DE L'AUTRE CÔTÉ DE YOUSSEF MAMAN

MAROC/2010/FICTION/15'

Un homme et une femme font de l'auto-stop sur une route déserte.

MOKHTAR DE HALIMA OUARDIRI

CANADA, QUÉBEC, MAROC/2010/FICTION/15'

Dans le Maroc rural contemporain, Mokhtar, un jeune berger, découvre un bébé hibou au pied d'un arbre à chèvres. Dans cette région du monde, le hibou est un mauvais présage...

LA PARADE DE TAOS DE NAZIM DJEMAÏ

FRANCE, ALGÉRIE/2010/FICTION/19'

Taos, une très belle jeune femme, rencontre régulièrement un homme dans le jardin zoologique d'Alger. Là, les couples d'amoureux sont mal à l'aise devant les regards hostiles des promeneurs et ne trouvent d'intimité qu'à l'abri de la végétation. Un jour, Taos attend en vain son amant. Pour la première fois, elle se retrouve seule dans le jardin.

LE DERNIER PASSAGER

DE MOUNES KHAMMAR

ALGÉRIE/2010/FICTION/7'

Un jeune homme saute dans le vide et disparaît à tout jamais. Son âme rend une dernière visite à ses deux amours impossibles, une femme et la scène.

LA PARADE DE TAOS



ÉCRAN 2 20:15

Rencontre avec
Rahma Benhamou El Madani,
Aziz Maysour et Saïd Mesnaoui,
musiciens gnawa

TAGNAWITTUDE AU CŒUR DE LA TRANSE

DE RAHMA BENHAMOU EL MADANI

ALGÉRIE-FRANCE-MAROC/2010/1 H 20/VOSTF/DOCUMENTAIRE

« J'ai rencontré l'esprit gnawa de très bonne heure quand j'étais petite fille, et que je voyais régulièrement ma mère pratiquer la transe. Elle entraînait lentement dans cette attitude extrême jusqu'à oublier le monde extérieur et ses limites. [...] La musique gnawa est un rite depuis de nombreux siècles au Maghreb. Cette musique est de plus en plus pratiquée en France par de jeunes musiciens. C'est le cas d'Amazigh Kateb et de son ex-groupe Gnawa Diffusion, qui a lancé ce style en 1992. À Roubaix, d'autres musiciens se sont approprié ce style musical. Aziz Maysour, musicien de Gnawa Diffusion et Gnawi, nous emmène à Marrakech vers ces descendants d'esclaves, dans un village où depuis de nombreuses années les musiciens occidentaux viennent puiser leur inspiration. Il nous conduit à Essaouira à la rencontre de maîtres gnawa. »

Rahma Benhamou El Madani

FISSURES

**JEUDI 7 MAI****ÉCRAN 1 20:30****FISSURES**

DE HICHAM AYOUCHE

MAROC/2010/35 MM/1 H 15/VOSTF
AVEC ABDELSELLEM BOUNOUACHA, MARCELA MOURA,
NOUREDDINE DENOUL

Dans Tanger, ville mystérieuse et magique, trois marginaux en quête d'amour et de délivrance vont se rencontrer et s'aimer : Abdessellem, un homme brisé qui sort de prison, Noureddine, son meilleur ami, et Marcela, une Brésilienne fantasque, excessive et suicidaire.

« Par l'audace de son sujet – une histoire d'amour à trois personnages – et son écriture, très physique et qui évoque beaucoup le style de John Cassavetes (notamment Faces), Fissures apparaît in fine comme une sorte d'ofni (objet filmique non identifié) dans le ciel du cinéma marocain ; le premier jalon d'une Nouvelle Vague, comme le fut ici, en son temps À bout de souffle, avec lequel il entretient plus d'une similitude stylistique et narrative. » Gérard Vaugeois



LA MOSQUÉE

VENDREDI 6 MAI**ÉCRAN 2 14:00**

Rencontre avec Daoud Aoulad-Syad

LA MOSQUÉE

DE DAOUD AOULAD-SYAD

MAROC/2010/1 H 25/VOSTF
AVEC ABDELHADI TOHRACH, BOUCHRA HRAIH,
MUSTAPHA TAHTAH
BAYARD D'OR DU MEILLEUR SCÉNARIO
AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FRANCOPHONE DE NAMUR

Pour le tournage de son film précédent, intitulé *En attendant Pasolini* (récompensé du Bayard d'Or du Meilleur comédien à Namur en 2008), Daoud Aoulad Syad avait fait construire des décors dans le village de Zagora, au sud du Maroc. A la fin du tournage, les habitants ont détruit les décors afin de récupérer leurs terres sauf... la mosquée. Certains villageois en avaient fait leur lieu de prière, au grand dam de Moha, propriétaire du terrain, qui ne peut plus désormais cultiver la terre qui lui permettait de faire vivre sa famille... Touché par cette polémique, le cinéaste marocain a décidé d'en faire un film, entre fiction et réalité.

HÔTEL DE VILLE, SALLE DES MARIAGESENTRÉE LIBRE **18:30****CONCERT RENCONTRE**

Concert rencontre avec des élèves du conservatoire de musique et des élèves de l'école de musique arabo-andalouse El Mawsili de Saint-Denis.

Première partie, répertoire de musiques traditionnelles d'Afrique du Nord, arrangements Nasredine Dalil, direction Patricia Kraeutler.

Deuxième partie, musique arabo-andalouse tradition d'Algérie, avec la classe pré-supérieure des jeunes élèves de l'association El Mawsili, arrangements et direction Mohammed Arbaoui.

El Mawsili contribue à faire connaître en France la musique arabo-andalouse, musique classique savante. L'association doit son nom au musicien Ishaq El Mawsili qui vécut et pratiqua son art au VIII^e siècle à Bagdad. Cette musique continua à se développer dans l'Espagne médiévale où cohabitaient avec un grand esprit de tolérance trois grandes cultures : musulmane, chrétienne et juive.



LA LIGNE BRUNE

VENDREDI 6 MAI

ÉCRAN 2 19:00

Carte blanche

au festival Les Pépites du Cinéma

Rencontre avec Aïcha Bélaïdi, déléguée générale des Pépites du Cinéma et les réalisateurs des films du programme

Créé en 2007 par l'association Talents Urbains, le festival Les Pépites du Cinéma, à destination du public et des professionnels, donne une visibilité à la créativité et à l'innovation d'une nouvelle génération de cinéastes issus de la culture du métissage.

Pour cette carte blanche, Les Pépites du Cinéma rendent un hommage aux femmes à travers une sélection de courts métrages.

LA LIGNE BRUNE DE RACHID DJAÏDANI

FRANCE/2010/28'/VOSTF

La Ligne brune est un film construit sur les neuf mois enveloppant la grossesse de Sabrina ; une échographie filmique singulière, un hymne à l'amour.

ON NE MOURRA PAS D'AMAL KATEB

ALGÉRIE-FRANCE/2010/26'/VOSTF
AVEC KADER FARES AFFAK, AMAL KATEB

Oran, été 1994. Après un reportage à Kaboul, Salim revient dans sa ville à l'heure de la prière. Il retrouve Houria, la femme qu'il aime, cachée dans un appartement clandestin. Pour fêter leurs retrouvailles, Salim sort une bouteille de vin, dénichée en Afghanistan. Seulement voilà, Houria n'a pas de tire-bouchon...

CLICHÉS DE NADINE NAOUS

FRANCE/2010/7'/VOSTF
AVEC HIAM ABBASS

Une femme étrangère dans un pays étranger ; son corps beau et généreux est sa seule identité. Loin du regard des autres, elle vit un moment de solitude heureux et léger, un moment de grande liberté qui lui appartient.

ÉCRAN 1 20:15

avant-première

Rencontre avec Dahmane Bouzid

ESSAHA LA PLACE DE DAHMANE BOUZID

ALGÉRIE/2010/1 H 50'/VOSTF
AMINE BOUMEDIENE, KARIM ZENIMI, HABIB AICHOUCHE

Au cœur d'une cité neuve, un terrain non aménagé, La Place. Celle-ci ne tarde pas à se transformer en un bric à brac, voire un dépotoir à ciel ouvert. Le moment est donc venu de décider de son aménagement, et toute la communauté se mobilise, chacun ayant sa petite idée sur l'avenir de cette place.

Les riverains débattent, les représentants de l'État discourent, les affairistes véreux manœuvrent, tandis que, Kawazaki, fan de foot, Yacine et ses rêves de comédie musicale, Menad, Hchicha, Naïma et ses copines, en font leur arbre à palabres, leur lieu de répétition et de confrontation avec les anciens. Ils chantent, dansent leurs amours clandestines, l'ouverture au monde via la fée Google, le désir d'un ailleurs, leurs rêves, leurs révoltes contre la corruption, le chômage... Car derrière la légèreté et la pétulance de cette première comédie musicale algérienne qui mêle rap et hip-hop, se profilent les maux que traverse la société tout entière.

ESSAHA



ÉCRAN 2 20:30

Rencontre avec Joshua Asen

I LOVE HIP-HOP IN MOROCCO

DE JOSHUA ASEN ET JENNIFER NEEDLEMAN
MAROC/2008/1 H 17'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Un groupe d'artistes hip-hop marocains partagent le même rêve, mettre sur pied un festival de hip-hop dans leurs villes natales. Du rêve à la réalité le chemin est rude, la résistance est forte et l'argent manque. Ils se mettent malgré tout en quête de financements et commencent le voyage qui les mènera au festival "I Love Hip Hop in Morocco" pour trois concerts et plus de 36 000 spectateurs enthousiastes !

« Pendant un séjour au Maroc, Joshua Asen s'est promené dans la Médina de Rabat, le vieux quartier de la ville, émerveillé de voir que les Marocains jouaient du hip-hop aussi bien américain que marocain dans la rue. Ses études universitaires (son sujet le hip-hop) l'ont conduit à sillonner le Maroc, où il a rencontré les protagonistes de son film en cours de chemin. Il a appris l'arabe marocain pour pouvoir les comprendre et leur poser des questions. » Carrie Loewenthal Massey



SAMEDI 7 MAI

LE CHEMIN NOIR

ÉCRAN 1 14:00

TARIF FAMILLE

Lecture autour des *Mille et Une Nuits* par l'association **Mots et Regards**

ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE

DE BORIS RYTSAREV

RUSSIE/1966/COULEUR/1 H 24/VF/À PARTIR DE 6 ANS
AVEC BORIS BYSTROV, DODO TCHOGOVADZE, SARRY KARRYEV

Un sorcier tout de noir vêtu interroge les astres : quel est le nom de celui qui pourra retrouver la Lampe merveilleuse, capable des plus extraordinaires prodiges ? La réponse est : Aladin. Le sorcier se rend à Bagdad ou vit Aladin, avec sa famille. Mais celui-ci est tombé amoureux de la fille du Sultan, une beauté que personne n'ose regarder de peur d'être décapité par le Sultan. Le sorcier se fait passer pour un oncle d'Aladin et l'emmène avec lui à la recherche de la fameuse lampe...

Voici une méconnue et pourtant réjouissante version russe du célèbre conte oriental. Dans un décor très stylisé, aux architectures découpées, vont s'affronter le Mage noir et Aladin le pur. Le film est une vraie comédie costumée, avec un jeu d'acteurs théâtral, un Aladin courageux et une princesse espiègle à souhait. Le film étonne par la construction de ses cadrages, la limpidité de ses trucages, et son absence totale de prétention. Du coup, on s'amuse beaucoup.

ÉCRAN 1 15:45

Rencontre avec Abdallah Badis

LE CHEMIN NOIR D'ABDALLAH BADIS

FRANCE/2010/1 H 18/VOSTF/DOCUMENTAIRE

De la campagne paisible aux paysages sidérurgiques sinistrés de Lorraine, *Le Chemin noir* traverse la France d'aujourd'hui et celle d'hier. L'intime d'un parcours individuel s'ouvre sur l'histoire collective des hommes. L'enfance enfouie du narrateur renaît, et avec elle, un cortège de fantômes. Années 1960, guerre d'Algérie, la remontée dans le temps s'apparente à une descente aux enfers, elle exhume la vie des manœuvres algériens de la sidérurgie, le métal en fusion et l'usine disparue.

ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE



ÉCRAN 2 15:00

Carte blanche

à la cinémathèque de Tanger

Rencontre avec **Bouchra Khalili**, coprogrammatrice de la cinémathèque de Tanger

THE TANGIER 8

MAROC-FRANCE/2009/43'/VOSTF

Road Marine d'Ivan Boccaro (France/Maroc) et Carla Faesler (Mexique)

Les Arabes aiment les Chats d'Akram Zaatar (Liban) et Liliane Giraudon (France)

Threshold Songs de Natalia Almada (Mexique) et Peter Gizzi (États-Unis)

Le Bled (Buildings in a Field) de Jem Cohen (États-Unis) et Luc Sante (Belgique/États-Unis)

Making Off

The Tangier 8

En juin 2009, Tamaas, association artistique internationale à but non lucratif, a convié à Tanger huit poètes et réalisateurs de France, du Liban, du Mexique, du Maroc et des États-Unis. Les quatre paires de poètes/réalisateurs ainsi formées ont collaboré en utilisant un film super 8 et en écrivant des textes originaux pour créer des "films-poèmes" expérimentaux.

Dans un délai de temps imparti très restreint – seulement quatre jours pour filmer, quatre jours pour le son et quatre également pour le montage – les artistes se sont laissés inspirer par Tanger, l'histoire, l'architecture, les habitants, la politique, mais aussi les uns des autres, afin de produire ces courts métrages poèmes. Voici les quatre films-poèmes aboutis, accompagnés d'un "making-of" sur les artistes qui les ont réalisés. Chaque travail est unique et peut être visionné indépendamment. Ils sont cependant présentés ici en un ensemble qui forme un tout.

Une production Tamaas www.tamaas.org

Lieu de résidence : Cinémathèque de Tanger



VERS LE NORD

ÉCRAN 2 16:30

Programmes courts 2

TUNISIE/66'

VERS LE NORD DE YOUSSEF CHEBBI

TUNISIE-FRANCE/2010/16'/VOSTF

Une nuit noire. Sur une plage perdue, Mehdi et Nito, deux passeurs de clandestins, s'appêtent à conclure un deal avec une mafia albanaise. Un trafic d'hommes. Ce soir-là, Mouja, le frère de Mehdi, n'est pas rentré à la maison.

LA BOUE D'AMEN GHARBI

TUNISIE/2010/19'/VOSTF

Après avoir terminé son service militaire, Eshghayer rentre dans son village natal, mais il le trouve plongé dans le chaos suite à de grandes inondations. Eshghayer cherche son père au milieu de la foule et des ruines, mais il apprend que ce dernier a trouvé refuge dans un abri au sommet d'une montagne avoisinante.

LE STADE D'ALA EDDINE SLIM

TUNISIE, ALGÉRIE/2010/24'/VOSTF

Un supporter de football rentre chez lui après la défaite de son équipe. Il rencontre un chien errant. Au fil des heures passées ensemble, Ali traversera un Tunis froid, voire glacial.

COMA D'ALA EDDINE ABOUTALEB

TUNISIE/2010/7'/VOSTF/ANIMATION

Des squelettes de personnes décédées tentent de quitter la mort et de retrouver la vie, poussés par l'irrésistible nostalgie du sentiment d'exister...



LA COLLINE OUBLIÉE

SAMEDI 7 MAI

ÉCRAN 1 17:45

Rencontre avec Chérif Aggoune

LA FIN DES DJINNS DE CHÉRIF AGGOUNE

ALGÉRIE/1990/20'/VOSTF
AVEC FELLAG ET NADIA KACI



1954, un petit village de Kabylie, en Algérie. Un petit garçon de six ans, Idir, est confronté aux croyances répandues qui font croire que tout ce qui entoure le village est maléfique. Même ceux qui partent de l'autre côté de la Méditerranée pour subvenir aux besoins de leurs familles, restent muets, sur ce qui se passe ailleurs, quand ils reviennent au village. Chez les anciens se murmure une révolte. On dit que des hommes armés osent affronter l'esprit de la forêt, et qu'ils peuvent se transformer en pierres, en arbres, à l'approche du danger. Le bombardement du village et l'arrivée d'hommes armés et habillés de blanc, va plonger le village dans une autre réalité. *La Fin des djinns* est le premier film réalisé en langue Tamazight.

LA COLLINE OUBLIÉE D'ABDERRAHMANE BOUGUERMOUH

ALGÉRIE/1994/1 H 30/VOSTF
AVEC DJAMILA AMZAL, ABDERRAHMANE DEBIANE,
MOHAND CHABANE



Tiré de l'œuvre littéraire homonyme de feu Mouloud Mammeri, *La colline oubliée* se veut avant tout un travail de reconnaissance et de revendication de la langue tamazight. En offrant, pour la toute première fois un film à son peuple, Bouguermouh a donné naissance au cinéma amazigh. Un film symbole de la réhabilitation de toute une culture.

La Colline oubliée relate l'histoire d'un village isolé, Tasga, niché sur les contreforts du Djurdjura. Nous sommes à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, le typhus fait des ravages en Kabylie, les habitants se débattent avec la misère et la maladie. C'est à travers les jeunes que l'on se retrouve dans le quotidien qui rythme la vie des villageois, que les portraits se dessinent, que l'écheveau des destins se déroule. Il y a Mokrane et Menach, étudiants en France et qui sont sur le point d'être mobilisés; Moh, le berger; Dawda, la voluptueuse et Aziza la gracieuse. Chacun d'eux se trouve à un tournant de son existence, ballotté entre respect des traditions et attrait d'un autre mode de vie, et se heurte, comme Mokrane et Aziza, aux interdits de l'amour et aux amours interdites.

ÉCRAN 2 18:00

ENTRÉE LIBRE

Hommage à Ahmed Bouanani

Trois courts métrages
d'Ahmed Bouanani

Rencontre avec **Touda Bouanani**, sa fille, et **Ali Essafi**, réalisateur marocain et auteur d'un film consacré à Ahmed Bouanani, en cours de réalisation

Bien qu'il n'ait réalisé qu'un seul long métrage, *Mirage* en 1979, Ahmed Bouanani, né à Casablanca en 1938, est une des figures tutélaires du cinéma marocain. Qualifié de cinéaste de l'errance, il a su avec intelligence, arracher l'image du Marocain à la représentation exotique pour la recadrer dans une poétique de l'insaisissable. Au milieu des années 1960, il se lance dans la réalisation de courts métrages qui sont autant de fragments d'une mémoire erratique. Les trois courts métrages sélectionnés donnent un aperçu de la perfection technique et poétique du réalisateur.

MÉMOIRE 14



6/12

MAROC/1968/18'/DOCUMENTAIRE

Bouanani étant interdit de réalisation par le directeur de l'époque du CCM (Centre cinématographique marocain), ce film fut signé par A. Tazi et A. Rchich, respectivement chef opérateur et preneur de son du film.

MÉMOIRE 14

MAROC/1974/24'/DOCUMENTAIRE

Réalisé à partir d'un poème homonyme publié en 1980 dans son premier recueil de poèmes « Les Persiennes ». Ce film censé être son premier long métrage d'une durée initiale de 1 h 48, est amputé à chaque visionnage d'une de ses parties (tout ce qui est censuré est systématiquement détruit...). Il finit dans sa version actuelle de 24', suite à la disparition brutale de son censeur Omar Ghannam dans le coup d'État de S'khiret!

LES QUATRE SOURCES

MAROC/1974/20'

Ce conte poétique est son unique film en couleur. La narration est dite en poésie dialectale.

CONCERT PARVIS DE LA BASILIQUE À 18:30
EN PARTENARIAT AVEC LE SERVICE
JEUNESSE ET LA LIGNE 13

SOUAD MASSI,

Souad Massi mêle des styles aussi variés que le folk-rock, le chaâbi, la musique arabo-andalouse à des textes très personnels, souvent empreints de poésie et de nostalgie. Elle chante la plupart du temps en arabe algérien, parfois en français, et quelquefois en anglais et en langue berbère, employant souvent plusieurs langues dans la même chanson.

« Je m'inspire toujours de ce que j'ai gardé en moi, de mon vécu. Mais avec le phénomène de l'exil, j'ai beaucoup écrit sur la nostalgie. Comme j'ai un peu de recul par rapport à ce qui se passe en Algérie, j'ai écrit des chansons sur la liberté et l'espoir. » SM

ÉCRAN 1 20:15

Rencontre avec Mohamed Abbazi

ITTO TITRIT L'ÉTOILE DU MATIN DE MOHAMED OUMOULOUD ABBAZI

MAROC/2008/2 H 00/VOSTF
NISRINE FOUAD, AMINE JEBBOR, SIDI MOH CHAKRI
OLIVIER D'OR 2010, FESTIVAL AMAZIGH DE TIZI OUZOU



Le film se situe au moment où le peuple marocain se mobilise pour le retour d'exil de son roi Mohamed V. Le mot liberté est alors sur toutes les lèvres et fait rêver tout un chacun. Une petite bourgade du Moyen Atlas s'agite et se met à rêver à son tour, tout comme Itto Titrit, fille unique née d'un amour hors mariage, et Bassou, fils unique d'un riche propriétaire terrien. Voisins et amis, les deux enfants se construisent un monde à eux où l'imaginaire et la réalité se côtoient et se heurtent. Les tabous empêchent Itto d'accéder à l'école mais Bassou lui apprend à lire et à écrire. Lorsque sa mère veut la marier, les deux enfants décident alors de prendre la fuite dans la forêt, mais sont ramenés au bercail par le garde forestier... Un conte qui fait la part belle à l'éducation comme moyen d'émancipation et de tolérance.

ITTO TITRIT



SAMEDI 7 MAI

ÉCRAN 2 20:30

Rencontre avec Touda Bouanani
et Ali Essafi

Hommage à Ahmed Bouanani

« Il n'y a pas de meilleur projet d'avenir pour un cinéaste que de participer avec ses petits moyens à la transformation radicale et systématique de sa société pour la construction d'un monde qui ne soit pas traumatisant. » Ahmed Bouanani

MIRAGE D'AHMED BOUANANI

MAROC/1979/1 H 40/VOSTF
MOHAMED EL HABACHI, MOHAMED SAÏD AFIFI, FATIMA REGRAGUI

Un homme découvre de l'argent dans un sac de farine. C'est ici que commence cette fable douce-amère qui va mener notre homme à quitter son douar pour la ville de Rabat-Salé. De la cour des miracles aux gargotes sombres, Mohammed rencontre Ali Ben Ali, saltimbanque, cousin marocain d'un Chaplin ou d'un Buster Keaton.



MIRAGE

DIMANCHE 8 MAI

ÉCRAN 2 14:00

Projections/table ronde
en partenariat avec la SRF*

Sociétés en mouvement :
les citoyens cinéastes au cœur de
la refondation des cinémas du Maghreb

14:00 Projections

Work in progress de **BABYLONE**, le film que le collectif Exit tourne actuellement dans les camps de réfugiés à la frontière libyenne ; à l'aéroport de Djerba et dans le port de Zarzis.

SILENCE DE KARIM SOUAKI

TUNISIE/2008/1 H 03/DOCUMENTAIRE

Karim Souaki dresse le portrait de Jimmy, figure emblématique de son quartier, La Goulette, et séropositif depuis 25 ans. Jimmy raconte sans tabous ses périples, ses dérapages, son addiction à la drogue et son retour au pays. Confronté aux regards de la société et aux nombreux préjugés, Jimmy s'est fait une raison : combattre la maladie et surtout la stigmatisation des malades.

15:30 Table ronde

animée par **Hicham Falah**, réalisateur France/Maroc, adhérent SRF et **Sadia Saïghi**, journaliste spécialiste du cinéma algérien avec **Chérif Aggoune**, (réalisateur, Algérie), **Youssef Chebbi** (réalisateur, Tunisie), **Ali Essafi** (réalisateur, producteur, Maroc), **Mounes Khammar** (réalisateur, producteur, Algérie), **Chawki Knis** (producteur, Tunisie), **Alaeddine Slim** (réalisateur, Tunisie), **Karim Souaki** (réalisateur, Tunisie) et **Nadia El Fani** (réalisatrice SRF, France/Tunisie), **Michel Andrieu** (réalisateur SRF, chargé de l'international) et **Christophe Ruggia** (coprésident SRF)

Maghreb, Machrek, Proche et Moyen Orient : les réalisateurs ont appris à jouer avec les règles imposées par des régimes autoritaires qui se méfient des images sans mesurer les bouleversements en cours dans leur mode de production et de diffusion. ■■■



WHAT EVER LOLA WANTS

DIMANCHE 8 MAI

ÉCRAN 1 14:15

TARIF 3 EUROS POUR TOUS

WHAT EVER LOLA WANTS

DE NABIL AYOUCHE

FRANCE-MAROC/2007/1 H 55/VF
AVEC LAURA RAMSEY, ASSAAD BOUAB, CARMEN LEBBOS

New York. Lola, 25 ans, travaille à la Poste en rêvant d'une carrière de danseuse. C'est par Youssef, son meilleur ami, un jeune Égyptien gay, que Lola découvre l'histoire d'Ismahan, la grande prêtresse de la danse orientale, véritable légende au Caire. Dans le restaurant où travaille Youssef, Lola rencontre un autre Égyptien, Zack, dont elle tombe amoureuse. Mais leur idylle tourne court quand Zack décide de rentrer au pays. Sans l'ombre d'une hésitation, Lola le suit. Arrivée au Caire, la jeune fille se met à la recherche d'Ismahan. Elle veut que la star lui enseigne la danse orientale.

« Dans ce conte (forme de récit à laquelle Ayouch finit toujours par revenir), il y a des nuits, mille et une passées dans l'ivresse des cabarets, nuits de miracle, de réconciliations aussi souples que les mouvements d'un bassin, aussi décisives. Où sommes-nous ? Où nous a-t-il emmenés ? Avons-nous quitté New York ? Sommes-nous plongés dans les arcanes du Caire ? Assistons-nous encore à un cinéma qui rêve des grands récits classiques à l'américaine ou circulons-nous déjà dans un film qui pénètre en Orient à tâtons ? » Philippe Azoury *Libération*

■ ■ ■ Ainsi, la place des cinéastes n'est ni dans la société ni en dehors, mais à côté. L'actualité de ces derniers mois a replacé ces témoins privilégiés au cœur des transformations sociales et politiques.

Dans cette période charnière, les cinéastes inventent à travers leurs films de nouveaux symboles, accompagnent la conscience collective mais aussi contribuent à réorganiser le cinéma et l'audiovisuel dans chaque pays. Il est nécessaire de réfléchir à la réappropriation collective des outils de l'État dans ce secteur stratégique.

Nous proposons de réunir producteurs et réalisateurs maghrébins de différentes générations, en réservant une place particulière au collectif tunisien Exit Productions animé par le trio Ala Eddine Slim, Ali Hassouni, et Chawki Knis : leur indépendance d'esprit et leur sens de l'organisation rappellent le modèle de démocratie et d'efficacité des manifestants cairotes de la place Tahrir.

* SRF : La Société des réalisateurs de films défend les libertés artistiques, morales, professionnelles et économiques de la création cinématographique. Elle fédère plus de deux cent réalisateurs de courts et de longs métrages, de fictions et de documentaires.

ÉCRAN 1 16:30

PÉGASE

DE MOHAMED MOUFTAKIR

MAROC/2010/1 H 44/VOSTF
AVEC MAJDOLINE DRISSI, SAADIA LADIB, NADIA NIAZI
GRAND PRIX DU FILM NATIONAL DE TANGER 2010,
ÉTALON D'OR DU FESPACO, OUAGADOUGOU 2011

Rihana est une jeune fille issue de la campagne. Victime d'un traumatisme aigu, elle se trouve hospitalisée dans un asile psychiatrique. Elle croit être enceinte de Zayd, un jeune homme de son village. Pour elle, cet acte est béni par Le Seigneur du Cheval, un esprit vénéré par son père. Zineb est psychiatre. Son supérieur lui confie Rihana. Sa mission consiste à la faire parler et éclaircir ce mystère. Hélas la jeune fille ne s'avère pas très coopérante...

Premier long métrage d'un jeune réalisateur marocain, *Pégase* est un film maîtrisé aussi bien sur le plan de la mise en scène que du scénario complexe à souhait. Thriller psychologique et onirique, une indéniable surprise par un cinéaste à l'univers très personnel.

« *J'essaye toujours de comprendre l'être humain à travers le langage cinématographique. Pégase expose des questionnements sans porter des jugements. C'est une pensée, une façon de voir les choses.* » Mohamed Mouftakir

PÉGASE



SÉPARATIONS

ÉCRAN 2 16:45

Rencontre avec Fethi Saidi

SÉPARATIONS

DE FETHI SAIDI

TUNISIE/2010/1 H/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Mohamed, un Tunisien, père de famille de quatre enfants, embarque de Libye avec des harragas en direction de Lampedusa. Convaincu que l'Europe a les moyens de réaliser ses rêves, au péril de sa vie, il brûle les frontières pour pouvoir construire un avenir pour lui et sa famille. En France, Mohamed, sans-papiers, fait l'apprentissage de la clandestinité et les limites de la solidarité. En Tunisie, sa famille se trouve dans des conditions de vie précaires et dans l'attente d'argent que le père va tant bien que mal essayer d'envoyer.



COMA

DIMANCHE 8 MAI**ÉCRAN 2 18:15**

ENTRÉE LIBRE

PRIX DU COURT MÉTRAGE 2011 ET COUP DE CŒUR DU PUBLIC

Le prix du court métrage sera décerné par un jury composé d'étudiants du lycée Suger de Saint-Denis parrainé par la comédienne et réalisatrice Souad Amidou. À cette occasion sera également décerné le Coup de cœur du public, catégorie court métrage.

ÉCRAN 1 19:00

Concert de clôture

SAÏD MESNAOUI

musique électro transe gnawa

Saïd Mesnaoui s'initie très jeune au hajhouj, instrument typique de la musique gnawa. Dès les années 1980, avec le groupe Jil El Ghiwane, Saïd entreprend des tournées en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

En 1986, Saïd s'établit au Canada. Sa musique aborde un nouveau rivage et se colore d'influences occidentales, il se produit alors une fusion entre les rythmes hypnotiques de la transe gnawa et le jazz. En 1998, Saïd s'installe à Paris, forme son nouveau groupe avec des musiciens français. Il travaille à un nouvel album où se côtoient la magie des rythmes marocains (Ghiwane, sahraoui, berbère et gnawa), un tempo rock, des pulsations reggae, blues, jazz qui sous l'effet de la transe gnawa s'harmonisent.

autour du PANORAMA

L'ASSOCIATION MOTS ET REGARDS PROPOSE

DIMANCHE 8 MAI À 16:15 ENTRÉE LIBRE

CINÉMA POUR TOI, LECTURE POUR MOI

en partenariat avec le cinéma l'Écran et la librairie Folies d'encre, Mots et Regards propose une lecture d'albums jeunesse pour les enfants de 4 à 8 ans pendant que leurs parents assistent à la projection du film PÉGASE à 16:30. Rendez-vous 16:15 dans le hall du cinéma. Collation offerte.

Renseignements : 06 46 35 39 07

ou motsetregards@yahoo.fr

SOUS LA TENTE

GASTRONOMIE AU COUSCOUS DES DUNES

Meriem et Hamid Allou vous proposent thé à la menthe et pâtisseries, tajines et couscous, sous la tente du vendredi 6 au dimanche 8 mai.

LIBRAIRIE FOLIES D'ENCRE en face de l'Écran

TOUT AU LONG DU PANORAMA : RENCONTRES

ET DÉDICACES

DIMANCHE 8 MAI 11:00 INVITÉS SURPRISE, BRUNCH

LITTÉRAIRE

HORS LES MURS EN AMONT DU PANORAMA

PARIS/CINÉMA DES CINÉASTES

JEUDI 28 AVRIL À 20:00 ILLUSTRATION MUSICALE

NOTRE DAME DE BARBÈS (ORCHESTRE CHÂABI)

CABARET SAUVAGE/FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE

PÉGASE DE MOHAMED MOUFTAKIR

Cinéma des cinéastes, 7 avenue de Clichy 75017 Paris/

01 53 42 40 00

PARIS/CINÉMA L'ENTREPÔT

VENDREDI 29 AVRIL À 20:00

PÉGASE DE MOHAMED MOUFTAKIR

21:30 CONCERT NOTRE DAME DE BARBÈS

CABARET SAUVAGE/FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE

L'Entrepôt, 7 rue Francis de Pressensé 75014 Paris/

01 45 40 07 50

SAINT-DENIS/6B

SAMEDI 30 AVRIL À 15:00 ET 16:30

PROGRAMMES COURTS 1 ET 2

SÉLECTION DE HICHAM FALAH

Le 6B, 6-10 quai de Seine 93200 Saint-Denis/

01 70 06 02 64

PENDANT LE PANORAMA

SÉANCES SUIVIES D'UNE RENCONTRE

NOISY-LE-SEC ROMAINVILLE/LE TRIANON

JEUDI 5 MAI À 20:30

LA MOSQUÉE DE DAOUD AOULAD-SYAD

Cinéma Le Trianon Noisy-le-Sec/Romainville

Place Carnot 93230 Romainville/01 48 45 68 53

SAINT-OUEN/ESPACE 1789

JEUDI 5 MAI À 20:30

PÉGASE DE MOHAMED MOUFTAKIR

SAMEDI 7 MAI À 19:00

LA MOSQUÉE DE DAOUD AOULAD-SYAD

Espace 1789, 2/4 rue Alexandre Bachelet

93400 Saint-Ouen/01 40 11 50 23

AUBERVILLIERS/LE STUDIO

VENDREDI 6 MAI À 20:00

MIRAGE D'AHMED BOUANANI

Le studio, 2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers/

01 48 33 46 46

LA COURNEUVE/CINÉMA L'ÉTOILE

SAMEDI 7 MAI À 20:30 SOIRÉE AVEC CONCERT

I LOVE HIP HOP IN MOROCCO DE JOSHUA ASEN

ET JENNIFER NEEDLEMAN

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès 93120 La Courneuve/

01 48 35 23 04

Remerciements

Karim Ait Oumeziane, Souad Amidou, Mohammed Arbaoui, Samir Ardjoun, Stéphanie Armand, Pierre Bachelier, Clémence Bahin, Bally Bagayoko, Aïcha Bélaïdi, Arnaud Boufassa, Isabelle Boulord, Katie Boumine, Olivier Bruand, Véronique Buez, Antoine Bussy, Patricia Caillé, Jean-Yves Cajan, Malika Chaghal, Pierre-Nicolas Combe, Amel Dahmani, Nasredine Dalil, Céline Delfour, Aziz Djémai, Francis Dubrac, Laurence Dupouy-Veyrier, Bertie Emault, Ali Essafi, Hicham Falah, Delphine Forest, Pierre Gac, Rose Gomis, Nasredine Guénifi, Morad Kertobi, Salah Khemissi, Patricia Kraeutler, Francis Langlade, Amina Lombry, Nabila Mankour, Françoise Marguerite-Barbeito, Tangui Perron, Isabel Pugniere-Saavedra, Pierre Quay-Thevenon, Nour-Eddine Saïl, Bouchra Salih, Cyril Séassau, Juliette Seydi, Adil Semmar, Florence Thémia, Annie Thomas, Denis Vemclefs, Lucie Venet, Isabelle Wan-Hoi, Ikbal Zalila.

l'Écran

Place du Caquet 93200 Saint-Denis

M° Basilique de Saint-Denis/L13

Renseignements : 01 49 33 66 88

lecran.stdenis@club-internet.fr

www.lecranstdenis.org

L'ÉQUIPE DU PANORAMA

Production et programmation :

Boris Spire, directeur de l'Écran,

Kamal El Mahouti, président d'Indigènes Films

Chargée de programmation : Sadia Saïghi

Sélection courts métrages : Hicham Falah

Coordination artistique : Emma Raguin

Chargée de production : Katherine Peu

Assistante de production : Marie Bongapenka

Responsable copies : Laurent Callonsec

Responsable Jeune Public : Carine Quicelet

Relations Publiques : Catherine Haller

Médiation culturelle : Amel Dahmani

Presse : Géraldine Cance, 01 75 51 11 00,

geraldine.cance@gmail.com

Décoration tente : Zakaria El Ahmadi

Secrétaire : Arnaud Robin

Caisse : Odette Girard, Marie-Michèle Stéphan

Accueil public : Aymeric Chouteau, Sylvvy Donati

et Aline Carpentier

Projection : Achour Boubekour, Patrice Franchetti,

Serge Vila et Johnattan Larguille

Conception graphique : Anabelle Chapô

Impression : PSD

TARIFS DE LA MANIFESTATION ET CONCERT SAÏD MESNAOUI

6 euros plein tarif

5 euros tarif réduit (moins de 21 ans, étudiants, chômeurs, handicapés, familles nombreuses, plus de 60 ans)

4 euros tarif abonnés

3 euros tarif famille

12 euros forfait 4 séances + concert

(concert gratuit pour les moins de 12 ans)

Indigènes Films

19 rue de la Boulangerie 93200 Saint-Denis

indigenes.films@free.fr www.indigenes-films.com